



# L'Officiel

du Diocèse de Bourges

novembre 2020



Arrivées du Burkina-Faso (ancienne république de Haute-Volta) les quatre sœurs de l'Immaculée-Conception de Ouagadougou nous communiquent déjà leur enthousiasme propre à leur continent.

*Suite page 2*

## La TOUSSAINT

*Mgr Jérôme Beau*

Alors que nous allons vivre une nouvelle période de confinement, nous avons la possibilité, et nous sommes invités, à nous rendre aux célébrations liturgiques de la Toussaint. En respectant toutes les règles requises, n'hésitons pas à venir communier au Seigneur Ressuscité. La réponse à l'appel à la sainteté qui nous est adressé passe par une vie sacramentelle régulière.

À la Toussaint, l'Église visible se rassemble avec l'Église invisible ! En d'autres termes, nous nous rappelons ces visages multiples d'hommes et de femmes connus ou inconnus, parfois de nos familles et amis, qui sont auprès de Dieu dans la contemplation joyeuse de son amour, communiant à sa vie. Ils nous portent dans leurs prières.



« *Qui nous fera voir le bonheur ?* » Les saints nous rappellent à cette joie à laquelle nous sommes tous appelés. Dieu a créé l'homme pour la vie et pour le bonheur de partager la relation d'amour du Père et du Fils.

À une période où la pandémie et les tensions qui traversent le monde pourraient nous entraîner vers une sorte de tristesse ou de lassitude, il est bon, au cœur de notre pèlerinage sur la terre, d'être provoqué à réveiller l'Espérance qui est en nous et qui, parfois, se trouve un peu anesthésié par les événements.

Laissons les saints, tous les saints, réveiller notre Espérance et portons la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu à nos frères et sœurs.

Le lendemain, notre regard se portera vers nos défunts. Un certain nombre d'entre nous, nous n'avons pas pu échanger les dernières paroles, les derniers regards ou les derniers gestes de tendresse au moment du dernier adieu. Je sais combien cela est une grande souffrance. En nous intercédant pour en faire mémoire, nous ne nous tournerons pas vers le passé avec un regret sans avenir ; au contraire, nous serons invités à nous remémorer ce que nous avons reçu de chacun afin d'y recueillir les semences de cette vie divine qu'ils partagent aujourd'hui dans la communion du Père.

En ce temps marqué par la peur et par les risques de renfermements sur nous-mêmes, ces deux journées de célébrations liant les saints et les défunts nous provoquent à l'espérance et à la confiance en notre Dieu qui veut pour nous la vie et la vie en surabondance. À leurs lumières, osons croire en la vie et la servir par la fraternité si nécessaire aujourd'hui.

*Nouvelle communauté – 2*

*Le Secours Catholique – 4*

*Obsèques du père Lhéritier – 5*

*Malgré la douleur – 6*

*Pendant le confinement – 7*

*Nominations – 8*

# Sœurs de l'Immaculée-Conception de Ouagadougou



La nouvelle communauté de Bourges

François Chasseriau a rencontré Sœur Marie-Cécile Kanziomo, responsable de la nouvelle communauté.

## Sœurs de l'Immaculée-Conception de Ouagadougou...

Nous avons été fondées en 1924 à Ouagadougou par un missionnaire d'Afrique, Monseigneur Joanny Thévenoud originaire de Chambéry en Savoie. Il a fondé notre congrégation pour collaborer avec les prêtres à l'évangélisation du peuple du Burkina. Mgr Thévenoud a beaucoup lutté pour libérer la jeune fille du mariage forcé. Il a demandé à ce que les sœurs travaillent aussi à cette libération et à la formation de la jeune fille et des femmes. Au fur et à mesure que nous avançons, on nous a confié d'autres activités tel que l'enseignement dans les écoles primaires et secondaires. Nous travaillons aussi dans les dispensaires, dans l'action sociale et bien d'autres tâches qui nous sont confiées selon les besoins des milieux dans lesquels nous sommes envoyées.

## Quelles sont vos missions ?

Dans notre famille religieuse, nous avons souvent dans nos maisons des filles qui ont fui le mariage forcé. Nous les recueillons chez nous, nous leur apprenons à travailler, un métier. Nous recueillons aussi parfois des femmes chassées de leur milieu de vie parce qu'elles sont accusées de sorcellerie. Il y en a de moins en moins mais c'était une de nos missions du début.

Comme Mgr Thévenoud travaillait beaucoup pour l'émancipation de la fille et de la femme, on leur apprenait

*Regarder d'abord  
tout ce que Dieu  
a fait, fait et  
fera pour moi,  
et, ensuite, me  
demander ce  
que je dois faire,  
librement, par  
amour.*

le tissage, le tricotage et petit à petit, il y a eu l'ouverture des écoles primaires où certaines de nos sœurs ont enseigné. Il y avait aussi le dispensaire créé par les Missionnaires. Ils ont demandé à certaines de nos sœurs d'y travailler. Certaines ont travaillé à l'ophtalmologie et ont même appris à opérer la cataracte. Une de nos

sœurs qui est morte centenaire, qui faisait partie des toutes premières, réalisait cette délicate opération. Mgr Thévenoud nous a également demandé d'être disponibles pour toute forme d'apostolat jugé utile par les ordinaires des lieux. Quand nous sommes affectées dans un diocèse, c'est l'évêque du lieu qui nous confie les tâches. Nous voyons ce qui est prioritaire dans le diocèse et nous participons à l'apostolat du diocèse selon les priorités, selon les occupations.

Pendant longtemps, nous avons travaillé essentiellement au Burkina Faso. Après, nous avons été ouvertes dans les pays voisins (Niger, Mali, Côte d'Ivoire, Bénin). Avec le temps, il y a eu l'ouverture en Europe et nous sommes en Italie, en France (Chambéry) et nous venons d'ouvrir la communauté à Bourges.

## Parlez-nous de votre spiritualité

Nous sommes sœurs de l'Immaculée-Conception. Mgr Thévenoud nous a confiées à Marie, la Vierge Immaculée et nous a donné Sainte Thérèse comme seconde patronne. Nous sommes de la spiritualité ignatienne « contemplation dans l'action ». Nous sommes des sœurs un peu contemplatives et actives. Nous avons une forte dévotion à la Vierge Marie. Nous imitons beaucoup les vertus de Sainte Thérèse, surtout sa simplicité et son humilité. [...]

# Contemplation dans l'action



Prière communautaire

## Quelle est votre dévotion pour Sainte Thérèse ?

Dans la dévotion à Sainte Thérèse nous imitons surtout son humilité et son amour de la prière, pour les vocations et les missions. Elle avait vraiment un esprit missionnaire. Dans ce sens, nous sommes aussi une congrégation missionnaire. Même là où nous ne pouvons pas aller, nous prions pour la mission dans le monde entier. Nous imitons Sainte Thérèse dans sa voie d'enfance spirituelle.

## Comment s'est faite la rencontre avec le diocèse de Bourges ?

Tout d'abord, les sœurs de Marie-Immaculée qui sont là, sont une congrégation amie. Leur supérieure générale avait rencontré à Rome notre supérieure générale qui lui a demandé si elles pouvaient nous accueillir de temps en temps. L'amitié a commencé ainsi. Certaines de nos sœurs qui venaient en France venaient à Bourges, c'était comme leur pied-à-terre. Certaines étudiaient à Rome, d'autres en France et lorsqu'elles avaient le temps, elles venaient chez les sœurs de Marie-Immaculée.

C'est lors d'un passage de notre supérieure dans la communauté de Marie-Immaculée que le Père Stéphane Quessard a rencontré notre supérieure générale. Il a exprimé le désir que des sœurs viennent à Bourges. L'évêque a demandé à notre congrégation en expliquant ce qu'il attendait de ces sœurs. Nous sommes une congrégation missionnaire, même si nous ne sommes pas nombreuses. Si des missionnaires sont venus d'ailleurs nous évangéliser, je pense que c'est important pour nous aussi que nous acceptions aussi d'aller évangéliser ailleurs. Et c'est dans ce sens que nous sommes venues ici.

## Comment vivez-vous votre arrivée en France malgré le contexte sanitaire un peu compliqué ?

Le contexte actuel de la COVID est un souci pour nous. J'aime la pastorale de proximité, parler avec les gens, rendre visite. Une partie de notre mission est ralentie. Nous ferons avec puisque les acteurs pastoraux sur place trouvent des moyens pour continuer à annoncer Jésus Christ. Nous allons rentrer aussi dans cette démarche et nous allons apprendre à travailler avec eux et voir comment, aussi, vivre et évangéliser avec la COVID...

On ne peut rien dire à l'avance mais on sait que cela va passer un jour. Mais en attendant, on sait que cela va ralentir certaines de nos activités. Mais, peu importe, ce n'est pas le travail qui est le plus important, c'est le témoignage de vie. Si nous ne pouvons pas sortir, nous prions pour ceux vers qui nous sommes envoyés, pour les malades. La prière est une forme d'apostolat très forte.

## Votre élan...

Nous sommes envoyées, et selon notre père fondateur, il faut aller et s'adapter au milieu auquel vous êtes envoyées. Notre premier travail ici ces premières années sera d'apprendre à découvrir le peuple du Berry. Il y a toujours le choc culturel. Mais nous nous sentons bien accueillies et attendues. Nous sommes contentes d'être là. Comme Jésus dit « *Quand vous aurez quitté père, mère et enfants, vous allez en retrouver* ». Et je pense qu'ici, on a retrouvé des pères, des frères, des sœurs et la parole de Dieu est actuelle pour nous aujourd'hui. Nous avons trouvé parmi ceux qui sont là des frères, des sœurs, des mères... Nous nous sentons chez nous. Nous disons merci à tous ceux qui ont préparé notre accueil depuis de longue date. Nous pensons que nous serons aussi bien intégrées dans ce peuple du Berry.

# Le Secours Catholique aujourd'hui dans le Berry



À compter du 15 novembre, temps fort permettant de vivre à la fois la Journée Mondiale des Pauvres et celle du Secours Catholique, nous entrons dans une période très importante pour nous jusqu'à Noël.

Tout d'abord, parce que cela permet de présenter la réalité de la pauvreté aujourd'hui. Localement, par le témoignage du vécu des équipes bénévoles, et nationalement, avec la sortie toujours attendue du rapport statistique national. Cette année, il fait un focus sur le budget des ménages, et le compare à la réalité d'il y a dix ans.

Opérations de visibilité donc d'une part, et opération d'appel à l'engagement d'autre part. Donner de soi, de son temps, de son argent. Une des missions du Secours Catholique est l'éveil à la Charité, en interpellant les consciences, en invitant à agir. Notre campagne de fin d'année invitera chacun à se poser la question suivante : qui que je sois, où que je sois, comment puis-je participer à la « révolution fraternelle » que le Secours appelle de ses vœux ?

Enfin, cette campagne est importante pour nos finances. Les deux-tiers de nos ressources viennent des donateurs lors de cette période ainsi que des ventes réalisées lors des stands tenus par nos équipes dans les églises et lieux publics. Cette année vous pourrez découvrir, entre autres choses, notre nouvelle plaquette de Délégation ainsi qu'un nouvel objet mis en vente, "made in Berry", très pratique.

## Une année scolaire pleine de défis à relever.

Comme celui de la nouvelle précarité résultant de la crise sanitaire et économique les chiffres sont terribles : un million de "nouveaux pauvres" depuis le mois de mars. Ce sont des hommes, des femmes, des jeunes, des familles avec enfants. Des personnes qui avaient un emploi, qui l'ont perdu, se retrouvent sans ressources

au 15 du mois, une fois leurs charges prélevées. Elles entrent en contact avec nous. Elles n'avaient pas connu la pauvreté jusque-là. Elles s'en sortaient. Devoir demander de l'aide est très difficile. Alors, comme nous avons appris à le faire depuis longtemps, nous les accueillons, écoutons, accompagnons, orientons, et aidons financièrement quand c'est impératif, le temps que les services sociaux prennent le relais. Ensemble, nous cherchons des solutions.

Je pense aussi aux défis de la solitude, de l'inquiétude sous toute ses formes, de la peur, de sortir de chez soi ou de rencontrer l'autre. Une des réponses possibles se trouve dans la prise de contact avec une équipe locale. Les bénévoles ne sont pas uniquement là pour « donner », ils et elles sont là pour vivre la fraternité, la convivialité. Ensemble. Nous en avons tous besoin.

Avec nos équipes d'animations, nous réfléchissons à plusieurs sujets : qu'est-ce qu'agir ensemble ? Quelles formes cela peut-il prendre ? Quelles sont les réalités de vie des habitants du Berry au regard de l'accès aux soins, aux services publics et aux transports ? Comment consolider les nombreux partenariats associatifs et institutionnels tissés au printemps et à l'été ? Comment contribuer et participer à la création des conseils de fraternité paroissiaux ? Quelles actions innovantes poursuivre et développer (extension du périmètre d'action de la boutique mobile ; distribution de paniers frais solidaires en circuits courts ; aide de familles à se doter en matériel informatique, rendu indispensable pendant un confinement ; aller vers de nouveaux quartiers, à Châteauroux et Bourges...)

Un dernier défi, reçu comme un cadeau, sera de s'approprier la nouvelle encyclique de notre Pape François, « Fratelli tutti »

Avec tous les bénévoles, avec Hélène Charrier, notre nouvelle Présidente, ainsi que notre nouvel aumônier, Denis Lefebvre, diacre, je remercie tous et chacun pour son engagement, son don, et ses prières.

Arnaud Brisemontier

# Père Roland Lhéritier

Photo Stéphane Guignard (leberry.fr) - Ses 60 ans de sacerdoce le 10 juillet 2016



Les obsèques du P. Lhéritier ont eu lieu en la cathédrale Saint-Étienne de Bourges vendredi 2 octobre dernier. Il est inhumé au cimetière de Tournon-St-Martin. Homélie prononcée par le P. Jean-Michel Bodin.

« Ces mots de l'évangile sont tirés de la prière de Jésus au cours de son dernier repas avec ses Apôtres. Jésus les confie à son Père. Il lui demande que ses disciples lui soient réunis : Que là où JE SUIS, ils

soient aussi avec moi, c'est-à-dire dans la gloire de Dieu. Cette belle prière de Jésus englobe tous ceux que le Père lui a donnés, aujourd'hui tout comme hier. Elle s'adresse tout particulièrement à Roland Lhéritier, et nous joignons notre prière à la prière de Jésus pour lui, pour qu'il soit maintenant avec Lui et qu'il contemple sa gloire.

Oui, Roland, par son baptême et plus spécialement par sa réponse à sa vocation sacerdotale, a été donné par le Seigneur... Il a été donné à notre Église du Berry, depuis sa plus tendre enfance. Né à saint Benoît-du-Sault, il a grandi à Argenton-sur-Creuse et à Tournon-saint-Martin. Il s'est orienté très jeune vers le séminaire de Fontgombault et le petit séminaire saint Louis de Neuvy-sur-Barangeon, qu'il a rejoint après la guerre. Ordonné prêtre à Bourges en 1956, il a d'abord été vicaire au Blanc et directeur adjoint de l'École d'Agriculture de Lancôme. Appelé ensuite à d'autres services, vicaire à saint-Amand, puis curé de Bussy, curé de Saint-Germain-du-Puy et aumônier du lycée agricole de Bourges et de l'école de La Salle. À 63 ans, Mgr Plateau lui confie la paroisse d'Aubigny-sur-Nère et la charge des communes environnantes. Il y restera 12 ans, y exerçant avec simplicité et joie son ministère pastoral... De cette période de sa vie, je garde deux souvenirs qu'il aimait nous rappeler : son goût pour le chant et la musique dans l'église d'Aubigny, qui était pour lui comme une petite cathédrale – et sa brève expérience du théâtre, où il joua (avec la permission de l'évêque) le rôle du pape Alexandre Borgia, pour les fêtes traditionnelles franco-écossaises de la commune !

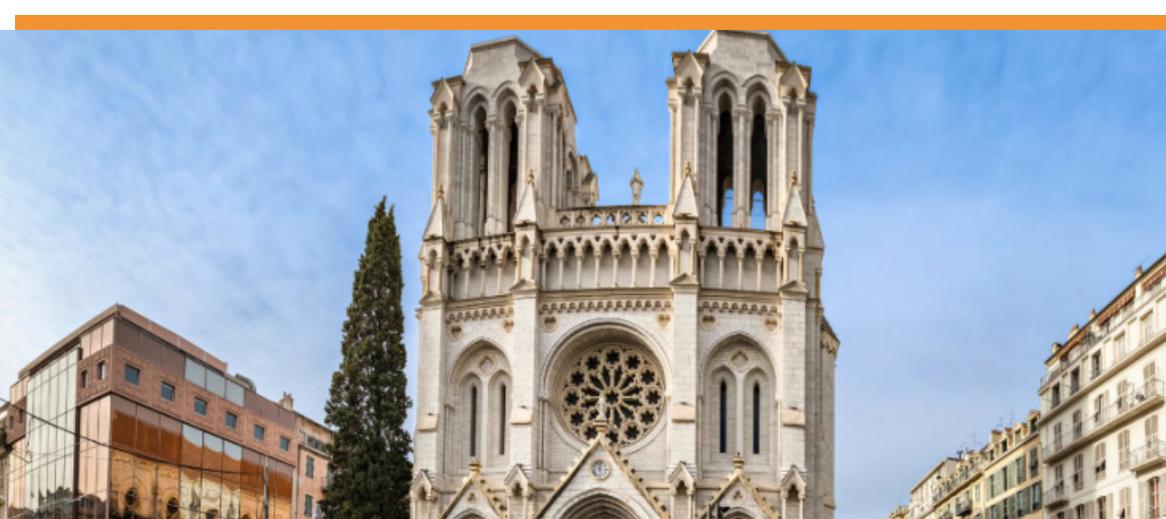
Son amour du chant – et sa dévotion à la Vierge Marie – l'amènèrent à seconder le Père Duchauffour dans de nombreux pèlerinages, en particulier à Lourdes. Arrivé à l'âge de la retraite, il vient à Bourges, en ministère de disponibilité en 2005 pour le doyenné, en particulier pour la paroisse saint Henri. Il accompagne également les équipes du Rosaire du diocèse. Arrivé moi-même à Bourges en 2002, j'avais plaisir à le retrouver chaque semaine pour marcher en sa compagnie, soit autour du lac d'Auron, soit le long du canal du Berry. De 10 ans mon aîné, il gardait son rythme et son enthousiasme de pasteur. Le 15 mars 1971, j'ai eu la joie de le retrouver parmi les membres du Chapitre de la Cathédrale, selon le souhait de Mgr Maillard.

Son état physique et mental s'est détérioré peu-à-peu. Son caractère se durcissait ! Ses coups de colère devenaient proverbiaux ! Le Père Rodrigo le soutenait fraternellement ; mais depuis plusieurs mois, Mgr Maillard lui avait demandé de se retirer à l'EHPAD Antoine Moreau. Il n'y alla pas de très bon gré, je dois l'avouer ! Mais il était bien entouré du personnel de la maison et de ses confrères prêtres. Il est mort paisiblement le soir du 29 septembre, fête de saint Michel archange ! Dans une note de son testament, il écrivait : Je souhaite une célébration digne et priante, sans trop de larmes et avec beaucoup d'espérance, comme j'ai essayé de le vivre et de le témoigner aux jeunes et aux moins jeunes. Le Christ vivant ayant toujours resté pour moi l'idéal de ma foi et de ma vie.

En évoquant ainsi les richesses et les limites de la vie et du ministère de Roland Lhéritier, nous pouvons relire avec confiance l'exhortation de l'apôtre Paul, que nous écoutions en première lecture : "Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse, L'angoisse, La persécution, La faim, Le dénuement, Le danger, Le glaive ? Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs, grâce à celui qui nous a aimés... J'en ai la certitude : ni la mort, ni la vie...ni le présent, ni l'avenir... rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus Notre Seigneur."

Que cette certitude de l'Apôtre soit aussi la nôtre ! »

Né en 1930 à St-Benoît-du-Saul - Ordonné prêtre le 29 juin 1956 à Bourges par le Cardinal Joseph Lefebvre - Vicaire au Blanc jusqu'en 1962 et directeur adjoint de l'école d'agriculture de Lancôme en 1961-1962 - Vicaire à St-Amand-Montrond (1962-1966) - Curé de Bussy (1966-1975) - Curé de St-Germain du Puy (1975-1993) - Aumônier du Lycée agricole de Bourges (1969-1993) - Curé d'Aubigny-sur-Nère (1993-2005) et en 2004 de la Paroisse Notre-Dame de la Sauldre - Depuis 2005, en ministère de disponibilité sur le doyenné de Bourges puis résident de l'EHPAD Antoine Moreau - Membre du chapitre cathédrale depuis 2011.



**Malgré la douleur, faire face à cette menace traître et aveugle.**

Les meurtres perpétrés le 29 octobre à Nice dans la Basilique Notre-Dame de l'Assomption plongent la Conférence des évêques de France dans une immense tristesse. Nos pensées et nos prières vont aux personnes victimes, aux personnes blessées, à leur famille et à leurs proches. C'est parce qu'elles se trouvaient dans la Basilique que ces personnes ont été attaquées, assassinées. Elles représentaient un symbole à abattre. Ces assassinats nous rappellent le martyr du Père Jacques Hamel. À travers ces actes horribles, c'est tout notre pays qui est touché. Ce terrorisme vise à installer l'angoisse dans toute notre société. Il est urgent que cette gangrène soit stoppée comme il est urgent que nous retrouvions l'indispensable fraternité qui nous tiendra tous debout face à ces menaces.

Malgré la douleur qui les étirent, les catholiques refusent de céder à la peur et, avec toute la nation, veulent faire face à cette menace traître et aveugle.

Nous pouvons prier avec ces mots :

*Seigneur,*

*Nous te confions notre pays alors qu'il vient de connaître un nouvel événement dramatique à travers l'assassinat de plusieurs personnes dans la basilique Notre Dame de Nice.*

*Ton Fils, sur la Croix, a crié le désespoir de notre humanité. Entends notre cri. Il nous entraîne aussi dans sa résurrection. Qu'il nous enracine dans une authentique espérance.*

*Nous te prions pour les défunts et leur famille. Nous te confions leur douleur.*

*Nous te prions pour la communauté chrétienne et tous les habitants de la ville de Nice. Donne tout particulièrement aux catholiques d'être confortés et renouvelés dans leur témoignage évangélique.*

*À la veille de la Toussaint, que l'Esprit Saint fasse plus que jamais de nous des artisans de paix, dans la justice et la vérité.*

*Par l'intercession de Notre Dame, nous te prions : Je vous salue Marie, pleine de grâce...*

## Durant le temps de confinement

*Photo Jean-Pierre Brunet*

**Durant le temps du confinement, les messes en semaine reprennent sur la chaîne Youtube et notre site diocésain à partir du lundi 2 novembre à 9h15.**

**La messe du 2 novembre sera célébrée pour tous les défunts.**

**Chaque dimanche, la messe sera célébrée depuis une église ou une communauté religieuse du diocèse.**

**Durant cette période de confinement, les lieux de cultes resteront ouverts pour que vous puissiez venir y prier (cocher la case "sortie de moins d'une heure" sur l'attestation de déplacement dérogatoire).**

**Les temps d'adoration eucharistique seront maintenus (en respectant la distanciation physique avec ses voisins).**

**Rencontrer un prêtre sera toujours possible en prenant rendez-vous avec lui.**

**En raison du confinement, l'agenda de Mgr Beau ne pourra pas être communiqué.**

# C'est officiel!

DIOCÈSE DE BOURGES - NOVEMBRE 2020  
à compter du 1<sup>er</sup> novembre 2020 sauf indications contraires

Trois Conseils de S.E. Mgr l'Archevêque :  
Conseil de gouvernance, Conseil épiscopal et Nouveau Conseil diocésain de pastorale

## **Conseil de gouvernance ad experimentum pour un an**

**M. le Chanoine Éric VINÇON**, Vicaire général ;  
**M. le Chanoine Bertrand GODEFROY**, Vicaire épiscopal ;  
**M. Patrice LEMARÉCHAL**, diacre, Économe diocésain.

## **Conseil épiscopal (Cf. C'est officiel! - L'Officiel de juillet & août 2020)**

### **Nouveau Conseil diocésain de pastorale ad experimentum pour un an**

Il se compose des membres du Conseil épiscopal (voir point 2) et des membres suivants, nommés par S.E. Mgr l'Archevêque, au titre de leur responsabilité diocésaine :

**Le R.P. Daniel AUGUIÉ** msc, délégué épiscopal à la vie consacrée ;  
**M. Claude BERRUER**, responsable de la formation des chrétiens ;  
**M. Arnaud BRISEMONTIER**, délégué diocésain du Secours Catholique ;  
**M. François CHASSERIAU**, responsable de la communication ;  
**M. l'abbé Olivier CRESTOIS**, référent à l'écologie intégrale ;  
**M. l'abbé Jean-Charles FLACHAIRE**, chancelier ;  
**Mme Marie-Agnès FOURNIER-MONTGIEUX**, responsable de la pastorale des migrants ;  
**M. Antoine GANGNERON**, diacre, représentant les diacres du diocèse ;  
**Mme Monique LEFEBVRE**, co-responsable de la pastorale familiale ;  
**Mme Marie-Thérèse MARTIN**, responsable de la pastorale rurale ;

N.B. Le **Conseil de gouvernance** et le **Nouveau Conseil diocésain de pastorale** sont constitués *ad experimentum* pour une durée d'un an. Les statuts du précédent Conseil diocésain de pastoral en date du 15 mars 2006 sont prorogés pour une durée d'un an, l'article 3 § 2 étant abrogé ainsi que les articles 4 à 6 ; 8 et 9, dans l'attente d'un nouveau *Statut* (Canon 513 § 1) pour ce Conseil de l'évêque diocésain (Canons 511-514).

## **Doyenné de Brenne-Touraine**

**Le R.P. Vincent de Paul ARNAULD** csj, est nommé pour trois ans curé de la paroisse d'Écueillé, avec l'accord de ses Supérieurs religieux, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2020.

## **Incardination d'un prêtre dans le diocèse**

Vu le Rescrit d'audience (Prot. n. 45770/2020) daté du 3 octobre 2020 concédé par Sa Sainteté le Pape François à la Congrégation pour les institut de vie consacrée et les Sociétés de vie apostoliques concernant le R.P. **Christian BAZEBIMIATA** de l'Ordre des Serviteurs des malades (Camilliens), la dite Congrégation accorde que le demandeur soit définitivement séparé de son Institut et qu'il soit incardiné dans le diocèse de Bourges, selon les normes des Canons 265, 267 et 693 du *Code de Droit canonique*.

**M. l'abbé Christian BAZEBIMIATA** est incardiné dans le diocèse de Bourges à compter du 23 octobre 2020.

Nonobstant toute chose contraire.

À Bourges, le vendredi 30 octobre 2020.

‡ Jérôme BEAU  
Archevêque de Bourges

Par mandement,  
Jean-Charles FLACHAIRE  
Chancelier